Peste Noire, Condamn

Jadis tu pondis un microbe dans ma tte.
Depuis... ce microbe grandit; tel un ver solitaire
De l'intrieur il tte, boit la chaleur, les couleurs
De mon corps, m'entranant droit sous terre alors
Dans le marais de la vie vitant les tranes
Je nage sale et seul comme un requin, marteau:
Me lier pour nager, m'attacher quelqu'un?
Ce serait couler dans la lie...
Dj vieillard vingt ans
Je parle le francien mieux que le franais,
C'est qu'aux tres vivants
Je prfre les langues mortes.
Bien, qu'avec les morts et les mots
Je n'ai pour amicale escorte
Que les dmons mdivaux,
Le soir qu'une mentale Hcate
Pour mouvoir ma main droite.
Troll, trop laid, sous contrle psychiatrique,
Cas isol je suis ce kamikaze pas drle
En camisole chimique,
Gueux dsol qui gueule
Aux ordres de Malf que des obscnits
dans un vieux Black mal fait...
Dieu, je ne veux pas remplacer non
Juste le tuer; car coupable de rien pourtant
Du grand mlancolique j'ai toujours eu les larmes
Et du terroris, l'ternelle colique.
Paranoaque blac mes seuls amis sont des armes,
Dans les bois et ma cave, je bois et me cache,
C'est que les rayons du soleil rvlent les taches...
Jadis tu pondis un microbe dans ma tte.
Ce microbe a grandi et a pris de la place
Qu'il se confond aujourd'hui avec son logis:
Si l'tre humain que j'tais n'est plus qu'une carcasse,
Ce microbe a grandi c'est un homme prsent
Un homme qui me remplace,
Aussi dur, aussi froid et aussi efficace
Que de l'acier tremp. coute bien:
La balle que tu vas prendre dans la tte,
C'est lui, notre enfant.
Car si toi tu as oubli
Du temps de ta pondaison
Les heures recules, moi toujours
Mon enfance crie vengeance
Et pout sa pendaison, son tour
Elle viendra t'enculer.